



Ziglobitha,  
Revue des Arts, Linguistique,  
Littérature & Civilisations

Université Peleforo Gon Coulibaly - Korhogo

---

## Profil créatif des étudiants en arts et métiers de la ville de Kinshasa

---

**Joseph BONGONDO BOKAMBWA**

Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo

[bongondo@gmail.com](mailto:bongondo@gmail.com)

&

**Jonathan ENGUTA MWENZI**

Université de Kinshasa, République Démocratique du Congo

[psyjonathanenguta@gmail.com](mailto:psyjonathanenguta@gmail.com)

**Résumé :** L'objectif de la présente recherche est d'évaluer la créativité des étudiants en arts et métiers de la Ville de Kinshasa afin d'apprécier indirectement l'efficacité interne de ces écoles relative à leur objectif de développement de la créativité. C'est dans ce contexte qu'une échelle d'évaluation de la créativité a été administrée à un échantillon de 179 sujets du premier cycle de deux écoles d'arts de la ville de Kinshasa (Institut Supérieur des Arts et Métiers ainsi qu'Institut Supérieur d'Enseignement Technique, Arts et Métiers).

Les résultats obtenus révèlent que les sujets de notre étude font preuve de fortes potentialités créatives et attestent l'efficacité interne de ces deux écoles. En comparant ces deux écoles, l'Institut Supérieur des Arts et Métiers est plus efficace que l'Institut Supérieur d'Enseignement Technique, Arts et Métiers.

**Mots-clés :** évaluation, créativité, étudiants, arts et métiers.

**Abstract:** The objective of this research is to evaluate the creativity of arts and crafts students in the city of Kinshasa in order to indirectly assess the internal efficiency of these schools in relation to their objective of developing creativity. It is in this context that a creativity assessment scale was administered to a sample of 179 undergraduate subjects from two arts schools in the city of Kinshasa (Institut Supérieur des Arts et Métiers and Institut Supérieur d'Enseignement Technique, Arts et Métiers).

The results obtained reveal that the subjects of our study show strong creative potential and attest to the internal efficiency of these two schools. Comparing these two schools, the Institut Supérieur des Arts et Métiers is more efficient than the Institut Supérieur d'Enseignement Technique, Arts et Métiers.

**Keywords:** assessment, creativity, students, arts and crafts.

## Introduction

En République Démocratique du Congo, comme partout dans le monde, l'enseignement supérieur et universitaire (E.S.U.) joue un grand rôle dans le développement national. Il est, dans ce contexte, une des stratégies de croissance économique et de la réduction de la pauvreté. La loi-cadre de l'enseignement national (2014) lui attribue la mission de : (1) promouvoir l'esprit d'initiative et de créativité en vue de rendre service à la communauté ; (2) doter le pays des cadres supérieurs ; (3) contribuer au développement de la société par une recherche scientifique organisée en fonction de ses problèmes ; (4) promouvoir la culture nationale tant par la sauvegarde et la valorisation de ses traditions que par la diffusion de nouvelles connaissances (5) promouvoir l'écrit et la lecture par la revalorisation des supports de la mémoire collective.

Malheureusement, les études d'évaluation de l'efficacité de l'enseignement supérieur et universitaire congolais révèlent sa faible efficacité tant interne qu'externe. Les objectifs poursuivis par ce niveau ne sont dans la plupart de cas pas atteints (Musomo, 2017). Ainsi, les produits de l'enseignement supérieur et universitaire ne sont pas efficaces et sont difficilement consommés sur le terrain professionnel.

C'est dans cette même optique que Ngub'usim (2006) affirme que l'enseignement supérieur et universitaire congolais produit des diplômés très peu débrouillards, très peu créatifs, routiniers et donc incapables de relever le défi face aux multiples crises du pays. D'ailleurs, ce constat de la baisse de la qualité de l'enseignement supérieur et universitaire congolais a été aussi fait par le Forum du Redressement du Sous-secteur de l'Enseignement Supérieur et Universitaire Congolais (MINESU, 2014).

Ainsi, il est tout à fait normal que le marché de l'emploi congolais exige l'expérience professionnelle avant tout acte d'engagement. Cette exigence tient au fait qu'il est reproché aux outputs de l'ESU congolais une faible maîtrise des acquis académiques. Cette faible maîtrise se manifeste généralement par : (1) la mauvaise expression écrite et orale en langue d'enseignement, (2) l'incohérence dans le raisonnement, (3) le manque d'initiative ainsi que (4) l'esprit routinier et (5) l'absence d'imagination.

Pour plusieurs experts nationaux, cette inefficacité est à situer au niveau de la faible stimulation des aptitudes créatives (C.E.S.,2016) car seule cette aptitude peut permettre aux diplômés de l'ESU d'être des créateurs d'emploi.

La situation semble être différente pour les écoles d'arts et métiers. En effet, le Conseil Economique National (2016), en partant des statistiques des diplômés de l'ESU insérés dans le marché de l'emploi, affirme que les écoles d'arts de la R.D.C seraient plus efficaces que les autres établissements de l'ESU

congolais. Kutunga (1999) avait aussi fait le même constat en comparant la créativité des étudiants finalistes de l'Université de Kinshasa avec ceux de l'Académie de beaux-arts.

Les produits de ces écoles sont bien consommés par le terrain professionnel et cela à cause du caractère très pratique de leurs enseignements. Ainsi, ils font partie de rares diplômés de l'ESU congolais à trouver facilement une occupation à la fin de leur formation. Signalons tout de même que les écoles d'arts et métiers ont pour mission de : (1) former des cadres spécialisés dans le domaine de sciences et des techniques des arts et métiers et (2) organiser la recherche sur l'adaptation des techniques nouvelles dans le domaine de l'habillement, compatibles avec les conditions culturelles du pays.

Pour atteindre cet objectif, ces établissements organisent généralement deux sections : la coupe et couture ainsi que le modélisme. Dans ces deux filières d'études, la créativité est la compétence la plus importante à telle enseigne que sa faible présence conditionne les diplômés à vivre les échecs dans leur carrière (Filteau, 2009). D'ailleurs, la mission première du modélisme est de former les créateurs des modèles.

Deux écoles d'arts et métiers attirent notre attention. Il s'agit de l'Institut Supérieur des Arts et Métiers (ISAM) ainsi que l'Institut Supérieur d'Enseignement, Arts et Métiers (ISETAM). La présente étude se propose d'étudier l'efficacité interne de ces établissements en partant de l'évaluation de la créativité des étudiants formés dans ces établissements afin de savoir si les conclusions de Kutunga (1999) et du C.E.S. (2016) se vérifient dans le contexte de ces établissements. Cette étude s'avère intéressante dans la mesure où elle permet d'apprécier, en partant d'un instrument psychologique, le degré d'atteinte de l'objectif de développement de la créativité de ces établissements.

Cette préoccupation de notre travail donne lieu à deux questions suivantes :

- Quel est le profil de créativité des étudiants en arts et métiers de la ville de Kinshasa ?
- Le profil de créativité des étudiants en arts et métiers de la ville de Kinshasa varie-t-il en fonction de certaines variables sociodémographiques (âge, sexe, promotion d'étude et institut de formation) ?

Face à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- Les étudiants en arts et métiers de la ville de Kinshasa auraient un profil de créativité marqué par de fortes prédispositions créatives.
- Le profil de créativité des étudiants en Arts et métiers varierait en fonction de certaines variables sociodémographiques (âge, sexe, promotion d'étude et institut de formation).

## 1. Méthodologie

### 1.1. Cadre physique de l'étude

La ville de Kinshasa, à travers ses écoles d'arts, est le cadre physique de la présente étude. Deux écoles d'arts de grande renommée de cette ville ont servi de milieu physique de notre étude. Il s'agit de l'Institut Supérieur des Arts et Métiers (situé dans la commune de ...) et de l'Institut Supérieur d'Enseignement Technique, Arts et Métiers (situé dans la commune de Limete).

### 1.2. Participants à l'étude

La population d'étude est constituée de tous les étudiants du premier cycle en coupe et couture ainsi que modélisme inscrits pour l'année académique 2017-2018 de deux écoles d'arts et métiers de Kinshasa (ISAM et ISETAM) dont l'effectif total s'élève à 2421 étudiants. De cette population, un échantillon non probabiliste (de commodité) 179 sujets a été extrait. Le tableau suivant donne une vue détaillée de cet échantillon selon les écoles d'arts et métiers.

**Tableau n° 1 : Répartition des sujets de l'échantillon selon les écoles d'arts**

Institut	Promotion d'étude						Total
	G1 C.C.	G1 Mode	G2 C.C.	G2 Mode	G3 C.C.	G3 Mode	
ISAM	14	23	12	35	7	17	108
ISETAM	2	4	48	14	3	0	71
Total	16	27	60	49	10	17	179

Des données consignées dans le tableau n°3, il ressort que les sujets de l'ISAM sont majoritaires dans notre échantillon et représentent 60,3 % de notre échantillon. Par contre, les sujets de l'ISETAM sont minoritaires et représentent 39,7 % de notre échantillon. Du même tableau, il ressort que notre échantillon est constitué majoritairement des sujets de deuxième année de graduat en coupe et couture. Les sujets minoritaires dans notre échantillon sont ceux de la troisième année de graduat en coupe et couture.

### 1.3. Méthode et instrument de récolte des données

#### - Méthode

Pour éprouver les hypothèses de notre étude, nous avons recouru à la méthode d'enquête. En effet, la méthode d'enquête consiste à récolter les points de vue personnels des individus concernant leurs connaissances, attitudes ou

comportements (Ngongo Disashi, 1999). Elle est matérialisée dans notre étude par le recours à une échelle d'évaluation de l'esprit créatif de Belanger (2012).

- Instrument de récolte des données

L'échelle de Belanger (2012) est un instrument évaluant l'esprit créatif ou la créativité des individus à partir d'un certain nombre d'énoncés. Dans sa version originale, l'échelle est constituée de 56 items (propositions) répartis en sept thèmes : (1) effort, détermination et persévérance face aux difficultés (défis) ; (2) esprit de curiosité, d'inquisition et de prospection ; (3) flexibilité et souplesse dans la résolution des problèmes, (4) aptitude ou tendance à construire sur ses propres idées et celles des autres ; (5) aptitude à défendre ses idées malgré les objections ; (6) ouverture aux nouvelles expériences et Prise des risques et (7) aptitude à développer une conscience créative et systémique.

En se basant sur la forte consistance interne de l'échelle, l'auteur recommande aux chercheurs de plus considérer la note composite moyenne créative dans la présentation des résultats. Signalons tout de même que la version que nous avons utilisée est l'adaptation de Kapenga (2017). Cette adaptation réduit le nombre d'items de 56 à 23. Chaque item est évalué par nos sujets de quatre manières différentes en allant de tout à fait en Désaccord (1), en Désaccord (2), en Accord (3) jusqu'à tout à fait en accord (4).

Le dépouillement de l'échelle, tel que proposé par Kapenga (2017), a consisté premièrement à quantifier les positions des sujets sur les continuums à chaque item de l'échelle. A ce propos, aux positions Totalemment en Désaccord, en Désaccord, en Accord et Totalemment en Accord, nous avons attribué les points suivants : 1, 2, 3 et 4.

Après cette opération, on a procédé à la sommation des points item par item pour chaque indicateur évalué. Une note globale obtenue en additionnant tous les points, pour chaque sujet, à l'échelle a été dégagée. Pour faciliter l'interprétation, nous avons procédé par dégager des notes moyennes de chaque sujet à chaque indicateur ou thème (en divisant la cote d'un sujet dans un thème par le nombre des questions du thème). La note moyenne a aussi été dégagée au niveau de la note globale pour chaque sujet.

## **2. Résultats de l'étude**

### *2.1. Présentation globale des résultats*

Le tableau suivant présente les notes globales moyennes obtenues par les sujets de notre étude à l'échelle d'évaluation de l'esprit créatif de Bélanger (2012) en fonction de certains indices statistiques de la tendance centrale et de la dispersion.

**Tableau n° 2 : Présentation globale des résultats de notre étude (N=179)**

Indices Statistiques	Note	Esprit créatif
Moyenne (M)		3,37
Erreur type de la moyenne (SDM)		0,03
Médian (Mdn)		3,44
Mode (Mo)		3,45
Ecart type ( $\sigma$ )		0,39
Variance( $\sigma^2$ )		0,15

La lecture des données consignées dans le tableau n° 9 indique que la note moyenne globale de nos sujets à l'échelle d'évaluation de l'esprit créatif est de 3,37. En situant cette moyenne dans l'échelle d'interprétation, elle tombe dans l'intervalle de 2,5-3,4 correspondant à de fortes dispositions de l'esprit créatif. En d'autres termes, les sujets de notre étude font preuve de fortes potentialités créatives utilisées et utilisables dans leurs activités artistiques de tout le jour. On peut donc conclure que ces étudiants sont très déterminés et persévérants dans les différentes activités auxquelles ils sont engagés. Ils font aussi preuve d'une forte curiosité dans leurs rapports face à leur environnement. Ils se montrent également très flexibles dans la résolution des problèmes auxquels ils font face.

Ils ont une grande disposition à travailler sur les idées des autres afin de pouvoir produire des modèles originaux. En d'autres termes, on peut dire que ces sujets restent marqués par l'esprit du siècle ou du moment qui consiste pour le sujet à récupérer pour son compte et à synthétiser les idées des générations précédentes en les consolidant dans un système philosophique unifié et unique. D'ailleurs, dans le domaine de la coupe et couture et du modélisme, l'expérience a démontré que les modèles et les habits actuels sont des récupérations des idées de génération passée que les couturiers et les modélistes récupèrent en y ajoutant des améliorations.

Les sujets de notre étude ont aussi une forte aptitude à défendre leurs idées malgré les objections. De même, ils se montrent très ouverts aux nouvelles expériences et ont une forte tendance à la prise des risques ainsi qu'à développer la conscience créative et systématique. Cette forte saturation des aptitudes créatives chez les sujets de notre étude est très logique car elles sont d'ailleurs répertoriées dans le référentiel des compétences des métiers d'arts (coupe et couture ainsi modélisme) comme des compétences transversales développées par lesdites formations.

Du point professionnel, ces résultats indiquent que la créativité s'affiche comme une ressource cognitive de première nécessité chez les étudiants en art.

En effet, lorsqu'on parle de la créativité l'on a tendance à l'assimiler à l'art à cause de son impact sur la production des œuvres artistes. Ainsi, un artiste ne peut produire une œuvre personnellement spécifique s'il ne fait preuve d'aptitudes créatives. C'est dans ce contexte que les étudiants en art suivent plusieurs modules ayant pour objectif de stimuler leur créativité comme les cours de design, créativité artistique... D'ailleurs, l'une des finalités des enseignements d'art consiste à développer la créativité des étudiants afin de les doter de tous les atouts scientifiques pour produire des œuvres d'art inédites (Filteau, 2009).

## 2.2. Etude de la normalité de la distribution des résultats

La présente étude a eu entre autres pour objectif d'étudier l'effet des variables intermédiaires de l'étude sur les notes créatives des sujets de l'étude. Pour ce faire, il nous a paru important de tester la normalité de la distribution des notes globales moyennes afin de déterminer les tests statistiques à utiliser au niveau de l'analyse différentielle. Dans la panoplie des tests statistiques testant la normalité d'une distribution dans une recherche, nous avons préféré recourir au test de Kolmogorov Smirnov à cause de sa puissance statistique et de sa facilité d'interprétation. Les indices statistiques se rapportant à ce test sont présentés dans le tableau suivant.

**Tableau n° 3 : Etude de la normalité de la distribution de l'étude**

Indices statistiques	Note de l'esprit créatif
Kolmogorov Smirnov z	1,29
Asymp. Sig (Probabilité associée)	0,07
Sig. Crit. (Probabilité critique) $\alpha$ 5%	0,05

La lecture de ce tableau révèle que la probabilité associée (0,07) relative à la distribution de la note d'esprit créatif est supérieure à la probabilité théorique (0,05). Ainsi, nous acceptons l'hypothèse nulle de manque de différence entre notre distribution (note de l'esprit créatif) et une distribution théoriquement normale. Nous concluons ainsi que la distribution des résultats de notre étude est normale. Nous allons, par conséquent, recourir aux tests paramétriques au niveau de l'analyse différentielle des résultats.

### 2.3. Analyse différentielle des résultats

Il est question de tester l'effet des variables modératrice de notre étude (sexe, âge, promotion et institut de formation) sur les notes créatives des sujets de notre étude. L'influence du sexe et de l'institut de formation sur les notes créatives est testée en recourant au test t de Student. Le choix de ce test se justifie par le fait qu'il est très indiqué pour comparer les moyennes de deux groupes ayant de petits ou de grands échantillons dont les distributions sont normales (Chanquoy, 2005).

L'influence de l'âge et de la promotion d'étude sur les résultats de notre étude a été testée en recourant à l'analyse de variance (ANOVA). Le choix de cette analyse s'explique par le fait qu'elle est indiquée pour comparer plus de deux moyennes respectant la condition de normalité et l'homogénéité des variances.

**Tableau n° 4 : Influence du sexe sur les notes créatives (0.05)**

Sexe	Indices Statistiques	Note de l'esprit créatif
<b>Masculin (n=163)</b>	<b>M</b>	<b>3,44</b>
	$\sigma$	<b>0,38</b>
Féminin (n=16)	<b>M</b>	<b>3,37</b>
	$\sigma$	<b>0,39</b>
Comparaison statistique	t	<b>0,67</b>
	Sig	<b>0,51</b>

Il ressort de la lecture du tableau n°4 que les garçons semblent être, à partir de leur moyenne numérique, très créatifs comparativement aux filles. Cette tendance différentielle ne se confirme pas statistiquement car la probabilité y associée (0,51) est supérieure à la probabilité théorique (0,05). Ce qui revient à dire qu'il n'y a aucune différence statistique entre les notes créatives des garçons avec celles des filles.

**Tableau n° 5: Influence de l'institut de formation sur les notes créatives (0.05)**

Institut	Indices Statistiques	Note du profil créatif
<b>ISAM (n=108)</b>	<b>M</b>	3,26
	$\sigma$	0,39
ISETAM (N=71)	<b>M</b>	3,55
	$\sigma$	0,29
Comparaison statistique	t	<b>5,38</b>
	Sig	<b>0,00</b>



De la lecture du tableau n° 5, il ressort que les sujets de l'ISSETAM se montrent, à première vue, très créatifs comparativement à ceux de l'ISAM. Cette tendance différentielle se confirme aussi statistiquement car la probabilité  $y$  associée (0,00) est inférieure à la probabilité critique (0,05).

**Tableau n° 6 : Notes créatives selon l'âge des sujets (0.05)**

Tranche d'âge	Indices Statistiques	Note du profil créatif
18-21 ans (N=69)	M	3,36
	$\sigma$	0,38
22-25 ans (N=88)	M	3,34
	$\sigma$	0,40
26 ans et Plus (N=22)	M	<b>3,54</b>
	$\sigma$	<b>0,31</b>

Il ressort de la lecture du tableau n° 6 que les sujets âgés d'au moins 26 ans se montrent, à première vue, très créatifs comparativement aux sujets d'autres tranches d'âge. Ces différences numériques, constatées à ce niveau, sont testées dans le tableau suivant en recourant à l'analyse de la variance.

**Tableau n° 7 : Influence de l'âge sur les notes créatives des sujets de l'étude**

Sources de variations	SC	Df.	CM	F	Sig.	Décision
Inter groupe	0,71	2	0,36	2,43	0,09	Non significative
Intra groupe	25,64	176	0,15			
Total	26,35	178				

Légende : SC : Somme des carrés des écarts, C.M : Carré moyen, Df : degré de liberté, F : F de Snédecor, Sig. : Probabilité associée et Non signif : non significative.

Les indices statistiques consignés dans le tableau n° 7 attestent la non-influence de la variable tranche d'âge sur les notes créatives des sujets de l'étude.

**Tableau n° 8 : Influence de la promotion d'études sur les notes créatives**

Sources de variations	SC	Df.	CM	F	Sig.	Décision
Inter groupe	1,25	5	0,25	1,71	0,13	Non significative
Intra groupe	25,10	173	0,15			
Total	26,35	178				

Les données consignées dans le tableau n°8 révèlent que la probabilité associée (0,13) obtenue en comparant les notes créatives des sujets de notre étude selon la promotion d'étude est supérieure à la probabilité critique (0,05). Nous acceptons ainsi l'hypothèse nulle de manque de différence entre les moyennes des sujets de notre étude considérées selon la promotion d'étude. Par conséquent, nous concluons que la variable promotion d'études n'a pas exercé une influence sur les notes créatives des sujets de notre étude.

#### 2.4. *Discussion des résultats*

Les résultats de notre étude révèlent que la note moyenne de nos sujets d'étude à l'échelle d'évaluation de l'esprit créatif est de 3,37. Cette moyenne, dans l'étalonnage de notre échelle, se situe dans l'intervalle de 2,5-3,4 correspondant à de fortes prédispositions créatives. Ainsi, nous pouvons affirmer sans ambages que les sujets de notre étude font preuve de fortes potentialités en esprit créatif.

Cette forte créativité des sujets de notre étude se justifie par le fait que la créativité est la compétence transversale la plus développée par les études d'arts et métiers. D'ailleurs, les métiers d'art comme l'affirme Leclerc cité par Filteau (2009) se caractérisent par la créativité. C'est dans ce même contexte qu'il a été constaté que 75 % des objectifs des études en arts et métiers cadrent avec le développement de la pensée divergente (Chapados cité par Filteau, 2009). Chose qui fait que toutes les activités académiques (cours magistraux, travaux pratiques, travaux dirigés en laboratoires) concourent tous à l'atteinte de cet objectif de stimulation de la créativité.

Lorsque nous comparons numériquement la moyenne des sujets de notre étude avec celle des sujets de Kapenga (2,96), on est porté à conclure que le degré de créativité de nos sujets semble être très supérieur à celui des sujets de Kapenga. De cette comparaison, on pourrait déduire que les enseignements en arts et métiers stimulent plus la créativité des étudiants que ceux en gestion des entreprises et organisation du travail.

Ces résultats nous permettent de confirmer notre première hypothèse qui stipule que les étudiants en arts et métiers de la ville de Kinshasa auraient un profil de créativité marqué par de fortes prédispositions créatives. Ces résultats vont de pair avec les résultats de Kutunga (1999) où il a été constaté que les étudiants des écoles d'art sont plus sensibles que les autres sujets au test d'énigmes car ils donnent plus de réponses originales, abondantes et diversifiées à cette épreuve que les autres étudiants de formation ou de profession non artistique.

Ces résultats démontrent indirectement l'efficacité de la formation en arts et métiers dispensés dans les établissements de notre recherche qui se traduit par

l'atteinte des objectifs lui assignés par le pouvoir organisateur de l'enseignement supérieur et universitaire. En effet, ces établissements ont pour mission de former des créateurs des modèles, des designers, des modélistes et des stylistiques dotés d'un sens élevé de créativité afin de rendre service à la communauté par la qualité et l'originalité de leurs œuvres.

L'analyse différentielle a révélé que seule la variable institut de formation exercé une influence significative sur les notes créatives des sujets de notre étude. L'influence de la variable institut de formation sur les notes créatives des sujets de notre étude va de pair avec notre conviction selon laquelle les sujets de l'ISAM auraient une forte créativité que ceux de l'ISETAM. Cette conviction pourrait se baser sur l'ancienneté ou la plus forte expérience de cet institut dans l'encadrement des étudiants en arts et métiers comparativement à l'ISETAM. En plus, l'ISAM a beaucoup d'enseignants qualifiés que l'ISETAM. Ainsi, la qualité et la quantité de ces personnels influencent les notes créatives des étudiants de cet institut.

Nos résultats démontrant l'absence d'influence de la variable âge sur les notes créatives de nos sujets d'étude réconfortent ceux des études d'Enguta (2016, 2017) où l'âge de sujets n'a pas influencé leur pensée divergente. Ces mêmes résultats remettent en question les conclusions de Veraldi et Veraldi (1972) ainsi que de Lubart (2003) où la tranche d'âge qui va de 25 ans et plus est considérée comme étant la période la plus féconde pour l'expression de l'esprit créatif.

La non-influence du sexe sur l'esprit créatif de nos sujets d'étude remet en question les conclusions de plusieurs études tendant à confirmer soit la supériorité masculine (Torrance, 1963 ; Baer, 2005) soit la supériorité féminine (Kim & Michael, 1995 ; Kuhn & Holling, 2009). Ces mêmes résultats vont dans le même sens que ceux de plusieurs études antérieures (Ashkar, 2014, Enguta, 2016, 2017) où aucune différence statistique n'a été observée en rapport avec la pensée divergente des sujets considérés en fonction de sexe.

En ce qui concerne la variable promotion d'études, sa non-influence sur la créativité remet en question les résultats des études de Fassa (2014) attestant la significativité de la créativité des étudiants avancés en promotion comparativement à ceux qui sont en première année de graduat. Ces résultats de l'analyse différentielle nous obligent à infirmer notre deuxième hypothèse de recherche selon laquelle le profil de créativité des étudiants en Arts et métiers varierait en fonction de certaines variables sociodémographiques (âge, sexe, promotion d'étude et institut de formation ...).

## Conclusion

La présente étude avait pour objectif d'évaluer l'efficacité interne des écoles d'arts et métiers de la ville de Kinshasa en partant de leur objectif relatif au développement de la créativité. Pour ce faire, une enquête appuyée par l'échelle d'évaluation de l'esprit créatif a été réalisée auprès de 179 étudiants de premier cycle de deux écoles d'arts et métiers de Kinshasa (Institut Supérieur des Arts et Métiers ainsi qu'Institut Supérieur d'Enseignement Technique, Arts et Métiers).

Les résultats obtenus ont révélé que les sujets de l'étude sont créatifs. En plus, seule la variable institut de formation sur les quatre variables de l'étude a influencé les notes créatives des sujets de notre étude. Ces résultats attestent une forte efficacité interne de ces deux écoles et plaident en faveur d'une revalorisation des études d'arts et métiers.

## Références bibliographiques

- Ashkar, A. (2014). *La socialisation et la créativité chez les adolescents : étude menée auprès de participants français et syriens*. Thèse de doctorat en psychologie non publiée. Université Paul Valéry-Montpellier 3. Montpellier.
- Baer, J. (1996). Does artistic creativity decline during elementary school?. *Psychological Reports*. 78(3).927-930.
- Bélanger, M. (2012). *Auto-évaluation portant sur votre profil de créativité*. Québec : Editions sur pied d'alerte.
- CES (2016). *Baisse de la qualité de l'enseignement en République Démocratique du Congo*. Kinshasa: Editions du CES.
- Chanquoy, L. (2005). *Statistique appliquée à la Psychologie et aux sciences humaines et sociales*. Paris : PUF.
- Enguta Mwenzi, J. (2012). *Etude de la validité du test de Rorschach en tant qu'instrument de mesure de la créativité*. Mémoire de licence en sciences psychologiques non publié. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Enguta Mwenzi, J. (2016). *Etude de la validité du test de Rorschach comme instrument de mesure de la créativité*. R. Ngub'usim Mpey-Nka (dir). *La psychologie au Congo et la psychologie Congolaise : Mélanges en l'honneur du Professeur Jean Kanga K.V. : Premier Docteur Psychologue Congolais Lovanium, 1969(pp.273-282)*. Kinshasa : U-Psycom.

- Enguta Mwenzi, J. (2017). *Evaluation des compétences acquises par les étudiants de quelques universités congolaises à la suite de l'enseignement sur les méthodes de créativité et Innovations*. Mémoire d'études supérieures en psychologie non publié. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Fassa, Y. (2014). *Le rôle médiateur de l'auto-efficacité entre la formation et l'intention d'entreprendre des étudiants universitaires*. Mémoire de maîtrise en administration des affaires. Université du Québec à Trois Rivières. Trois Rivières.
- Filteau, S. (2009). *Proposition d'un modèle de concept de créativité applicable pour le design de mode au collégial et transférable à d'autres domaines et ordres d'enseignement*. Mémoire de maîtrise en éducation. Université du Québec à Montréal. Montréal.
- Kapenga Mulenda, C. (2017). *Evaluation de l'esprit créatif des étudiants en gestion des entreprises et organisation du travail*. Travail de fin de cycle en gestion des entreprises et organisation du travail non publié. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Kim, J., & Michael, W. B. (1995). The Relationship of Creativity Measures to School Achievement and to Preferred Learning and Thinking Style in a Sample of Korean High School Students. *Educational and Psychological Measurement*. 55. 60–74.
- Kuhn, J.-T., & Holling, H. (2009). Measurement Invariance of Divergent Thinking Across Gender, Age, and School Forms. *European Journal of Psychological Assessment*, 25(1).1-7.
- Kutunga Nijikap, F.R. (1999). *Contribution à l'étude de la validité du test d'énigmes comme mesure de la créativité verbale chez les étudiants d'écoles supérieures d'art de Kinshasa*. Mémoire en sciences psychologiques non publié. Université de Kinshasa. Kinshasa.
- Loi cadre de l'enseignement national-RDC (2014). Kinshasa.
- Lubart, T. (2003). *Psychologie de la créativité*. Paris : Armand Colin.
- MINESU (2014). *Forum du Redressement du Sous-secteur de l'Enseignement Supérieur et Universitaire Congolais de Zongo*. Rapport des activités.
- Musomo Amundala, R. (2017). *Curriculum pour un enseignement supérieur et universitaire professionnalisant*. Paris: L'Harmattan.
- Ngongo Disashi, P.R. (1999). *La recherche scientifique en éducation*. Louvain-la-Neuve : Académia Bruylant.

- Ngub'usim Mpey Nka, R. (2006). Pour que l'école de la copie cède le pas à l'école incitatrice à la créativité des élèves : fondements et pistes. *Congo-Afrique*. 410.486-502.
- Torrance, E.P. (1963). *Education and the creative potential*. Minneapolis: University Of Minneacta Press.
- Veraldi, G. & Veraldi, B. (1972). *Psychologie de la création*. Paris : Centre d'Etude et de Promotion de la lecture.